



Il sait où il va

Romain de Tellier, 33 ans, dirige ARC Industries depuis février 2016. Avec de nouveaux objectifs commerciaux, la PME de dix-huit salariés préserve ses valeurs humaines.

« Reprendre une entreprise industrielle, c'était pour moi une évidence », confie le nouveau dirigeant d'ARC Industries, PME voironnaise spécialisée dans la fabrication d'ensembles métalliques de précision. Ingénieur des Arts et Métiers, Romain de Tellier rejoint le secteur de la métallurgie comme directeur d'exploitation chez Drevet-Ferrures, puis comme directeur d'usine au sein de Sacmi (groupe Poma). Puis il décide de concrétiser son projet de reprise.

Les premières discussions avec l'ancien président d'ARC Industries, Jean-Pierre Argoud, s'engagent en janvier 2015. Les deux hommes ne sont pas de la même génération mais partagent une vision commune. « J'ai ressenti le potentiel d'une entreprise gérée sagement, reposant sur des valeurs semblables aux miennes. J'ai su que je pourrai m'appuyer sur une équipe de professionnels compétents et soudés par une bienveillance collective », confirme le repreneur. Pour preuve, en 2009, année de crise où l'entreprise essuie une perte de CA de 40 %, les dix-huit salariés sont maintenus dans leur poste jusqu'au redémarrage de l'activité.

Enthousiaste, mais lucide

Après quelques mois de gestion en binôme avec son prédécesseur, Romain de Tellier est aujourd'hui seul aux commandes. Ses projets ? Pousser encore plus loin cette aventure humaine. *Je souhaite faire émerger des idées collectives, et si possible renforcer le climat de confiance en responsabilisant davantage chaque collaborateur, chacun au niveau où il le souhaite.* Depuis quelques mois, un nouveau management, centré sur la bienveillance est en

cours de déploiement dans l'entreprise. « Il s'agit de mettre véritablement les salariés au cœur des projets. Désormais, les salariés s'impliquent dans les décisions et orientations de l'entreprise. »

« C'est nouveau ! », témoignent certains. « On a plus d'autonomie qu'avant, on travaille plus en équipe ; on est mieux informés et on participe aux choix stratégiques. » Pour autant, si l'un d'eux a « l'impression d'avoir changé de travail », son collègue plaisante : « Si le patron a changé, le métier reste le même ! »

« Je souhaite faire émerger des idées collectives. »

« Il sait où il va », se rassure un autre salarié. Romain de Tellier souhaite consolider les relations d'ARC Industries avec

ses clients existants et aimerait ouvrir de nouveaux marchés (aéronautique, défense...), en s'appuyant sur l'excellence industrielle de l'entreprise.

Tout à son enthousiasme et à ses nouvelles responsabilités, le jeune patron garde un œil critique sur ce secteur qui lui est cher : « Je crois en l'industrie française, même si les Français ont des progrès à faire. Certes, les charges sont un frein majeur, mais notre arrogance l'est tout autant. On a le droit de faire des erreurs, on doit apprendre à les accepter et à se remettre en cause, cela doit donc nous pousser à être meilleurs ! »

Lauréat du Réseau Entreprendre, adhérent Udimec, membre de l'UNIRV¹..., Romain de Tellier fait partie de cette génération d'entrepreneurs qui pensent que partager leur expérience leur permet de bénéficier de celle des autres.

1) Union interprofessionnelle des entreprises de la région voironnaise.